

## *La dame de la Cour des Forges*

*Adèle Mourain de l'Herbaudière ép. de Badereau*

Le 14 janvier 1794 à Noirmoutier, Elisabeth Victoire Jacobsen, ligotée avec son amie d'enfance Marguerite Charlotte Duhoux d'Hauterive, épouse du général d'Elbée, tombait sous les balles des soldats de la Convention. Son mari Charles Mourain de l'Herbaudière avait lui-même été exécuté quelques mois plus tôt<sup>1</sup>. Ils laissent orpheline une petite fille de six ans, Adèle Joséphine. Qui s'imaginait alors que cette enfant finirait ses jours Cour des forges à Ferrières-en-Gâtinais, âgée de 91 ans, après y avoir passé plus de la moitié de son existence ?

Adèle Mourain de l'Herbaudière est née le 13 août 1787 à Noirmoutier, neuvième d'une fratrie de dix, dont il semble que seuls son frère aîné Marie Jean Corneille et elle-même étaient encore en vie ou ont survécu à l'exécution de leurs parents. Son père, Conseiller du Roi près la Cour et le Parlement de Bretagne, était issu d'une petite noblesse vendéenne et avait été maire de Noirmoutier en 1790 ; sa mère descendait de la famille illustre des Jacobsen de Dunkerque<sup>2</sup>.

Nous ne savons pas comment elle a survécu à la mort de ses parents et passé son enfance. Son frère Marie Jean Corneille âgé de dix-neuf ans à ce moment-là n'est pas présent ; émigré en 1792, il fait alors partie des troupes que l'Angleterre essaye d'envoyer soutenir les insurgés bretons<sup>3</sup>. Mais bénéficiant des mesures d'amnistie du Consulat, il épouse en 1800 Aimée-Sophie de Sourdeval et s'installe à Saint-Gervais en Vendée ; il devient alors son curateur et elle habite chez lui. Le 15 avril 1806, à 18 ans, elle épouse à Nantes le chevalier Joseph René Badereau de Rocheville. Le temps d'avoir six enfants, et son mari décède le 10 mars 1820 au château de Triguel à Guéméné-Penfao où ils s'étaient installés vers 1810. La voilà veuve à 32 ans, avec six enfants de 13 à 2 ans.

C'est après cette nouvelle épreuve qu'elle apparaît à Ferrières. Son installation se fait dans les années 1820, Cour des Forges. Est-ce elle qui y a fait construire cette demeure d'un style très bourgeois rare à Ferrières, ou existait-elle avant son arrivée ? Nous savons simplement que ce bâtiment figure au cadastre Napoléon, ce qui ne permet pas de le dater avec précision.

---

<sup>1</sup> Le 13 mai 1793 aux Sables d'Olonnes.

<sup>2</sup> Son père Cornil Jacobsen (1709-1787), issu d'une longue lignée de corsaires et de marins flamands, s'installa à Noirmoutier en 1737 pour faire du commerce, et devint très vite le bienfaiteur de l'île par les grands travaux de dessèchement qu'il entreprit, travaux poursuivis par son fils Jean Corneille (1750-1834) qui échappa au sort de sa sœur et à qui l'île doit de nombreux édifices dont la « Chaussée Jacobsen ».

<sup>3</sup> Il participe notamment à la tentative de débarquement à Quiberon en 1795 et à l'éphémère prise de Nantes en 1799.

Mais nous savons avec certitude qu' Adèle de Badereau est à Ferrières en 1829, car sa fille aînée, Armande, y décède le 3 novembre de cette année à 22 ans. A cette occasion, sa mère prend une concession à perpétuité au cimetière de Ferrières. Outre sa fille, y reposeront avant elle-même ses deux fils, Charles Auguste en 1835 et Pierre Léopold en 1841, décédés aux âges respectifs de 21 et 24 ans. <sup>4</sup>



*Tombe de Badereau , vieux cimetière de Ferrières*

Pourquoi et comment Adèle de Badereau est-elle arrivée à Ferrières ? La réponse se trouve probablement dans les liens qui l'unissaient à son frère et à sa belle-sœur Aimée-Sophie de Sourdeval<sup>5</sup>. En effet, au cours de l'année 1794 particulièrement difficile pour la noblesse nantaise dont ceux qui échappèrent à la mort ne le durent qu' à la faveur

---

<sup>4</sup> Cette tombe existe toujours dans le vieux cimetière de Ferrières, mais elle n'est pas en très bon état et est sous le coup d'une reprise de concession qui risque malheureusement de la faire disparaître.

<sup>5</sup> Aimée-Sophie de Sourdeval est née au Havre le 21 avril 1779 d'Antoine de Sourdeval, officier d'artillerie, et d'Angélique Sophie Plaimpel de Prébois. Elle perdit son père à l'âge de trois ans et fut élevée par son oncle Claude Antoine François de Sourdeval, commissaire de marine. Ce dernier décède en 1795.



du 9 thermidor, la famille de Sourdeval se réfugie chez les Fougeroux de Secval<sup>6</sup>, famille amie qui possédait notamment le château de Vrigny près de Beaune-La-Rolande. Aimée-Sophie âgée de quinze ans, se liait alors d'une étroite amitié avec Agathe de Secval<sup>7</sup> et séjourna momentanément avec elle à Vrigny. Cette amitié perdura lorsqu' Aimée-Sophie épousa Jean Corneille, et qu'Agathe devint Madame de Denainvilliers. Nul doute qu'Adèle put trouver dans ses épreuves le soutien efficace des relations gâtinaises de sa belle-sœur, même si cela ne demeure qu'une hypothèse.

Quoi qu'il en soit, l'insertion d'Adèle de Badereau dans la société ferriéroise est rapide. Le 17 juin 1830, sa seconde fille, Adèle Claire, épouse à 19 ans Mathieu Delphin Denis, un jeune notaire de St Florentin dans l'Yonne. C'est un mariage important à Ferrières car les témoins de la mariée sont le notaire de la Grande-rue<sup>8</sup>, Gatien François Guyon, et le marchand tanneur de la rue du Gué de la ville<sup>9</sup>, François Ithier Guerrier, beau-frère de Théodore Petit, le maître de poste de Fontenay/L.



*Maison d'Adèle de Badereau vue du parvis de la chapelle Notre-Dame de Bethléem*

---

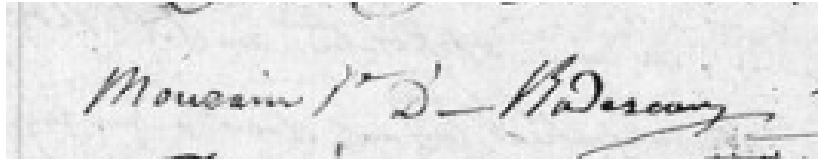
<sup>6</sup> André Fougeroux de Secval, marié à Elisabeth Bidé de Chezac, capitaine de vaisseau, ami de Charles-Antoine de Sourdeval sera président du Conseil général du Loiret sous l'Empire.

<sup>7</sup> Agathe Fougeroux de Secval, née le 30 avril 1776 à Orléans de. Elle épouse en 1801 à Vrigny son cousin Auguste Denis du Hamel Fougeroux, propriétaire du château de Denainvilliers à Dadonville. Ce château avait appartenu à son grand-oncle Henri Duhamel du Monceau, un des plus grands scientifique, physicien, chimiste, et agronome, de la France du XVIIIème.

<sup>8</sup> Aujourd'hui le N° 8 de la Grande-rue.

<sup>9</sup> Aujourd'hui le bas de la rue du Lion d'Or.

Trois ans plus tard, le 3 juin 1833, sa troisième fille, Elisabeth Léopoldine, âgée de 18 ans, épouse un avoué de Pithiviers, Théodore Louis Félix de Fiennes, fils du juge de paix de Lorrez-le-Bocage.



*Signature d'Adèle au mariage de sa fille*

Adèle Mourain de Badereau s'éteint le 9 septembre 1878 dans sa maison de la Cour des Forges.

Sa fille Léopoldine de Fiennes laissera une descendance très présente dans le Gâtinais qui s'unira aux Léorier de l'Isle, descendants de Pierre Alexandre, contrôleur de la papèterie de Langlée<sup>10</sup> dont la maison subsiste Boulevard des Belles-Manières à Montargis, eux-mêmes unis aux Petit, descendants des maîtres de poste de Fontenay sur Loing.

Quant à la maison, elle passera dans les mains de son gendre Auguste Etienne Genty, Polytechnicien, officier d'artillerie, qui la vendra au début du XXème siècle aux propriétaires actuels.



*Adèle Mourain de l'Herbaudière épouse de Badereau*

---

<sup>10</sup> Cf Bulletin de la Société d'Emulation de l'arrondissement de Montargis, N° 179, décembre 2019.



N<sup>o</sup> 34

Mourain de l'Herbaudière  
Adèle Joséphine.

V<sup>e</sup> ..... 91 ans.

Un mil huit cent soixante dix huit le neuf septembre, à quatre heures  
du soir, j'assistais nous Joseph Le maury Secrétaire de l'Etat civil de l'Herbaudière  
de l'état civil soussigné, sont comparus: Théodore Louis Théliez  
Lefiennes âgé de soixante onze ans, célibataire, ancien  
Conseiller Général, Chevalier de la Légion d'Honneur, propriétaire  
à l'Herbaudière, demeurant à Pilliviers, (Loire), & Etienne Auguste Gerstjany de  
Cinquante ans, ancien capitaine d'Artillerie, Commandant de l'armée terri-  
toriale, Officier de la Légion d'Honneur, propriétaire, demeurant à  
Joigny, (Yonne), le premier gendre, le second petit gendre de la  
désante et après nommée, lesquels nous ont déclaré que aujourd'hui, à deux  
heures & demie après midi, en son domicile sis à Ferrières, Cour Des  
Forges, est décédée Adèle Joséphine Mourain de l'Herbaudière,  
âgée de quatre vingt onze ans, née à Noirmoutier, Vendée, pro-  
priétaire, veuve de René Joseph de Bixderoux, fils des  
désants Charles Mourain de l'Herbaudière & Elizabeth  
Victoire Jacobson; & lecture faite du présent acte que  
nous avons rédigé après nous être assurés du décès, les dits  
Comparants ont signé avec nous.

Le Notaire:  
J. Le maury

J. Lefiennes M. A. Gerstjany

François Petit

Françoise Souchet

Photos : archives privées, ARF.

Sources : Familles de Ferrières ; Etat civil numérisé du Loiret, de la Vendée, de la Loire Atlantique, et de la Ville de Nantes ; base de données guydeleprevrier in geneanet ; H. Filleau, Dictionnaire historique, biographique, et généalogique des familles de l'ancien Poitou, T. 2, in Gallica.